

# **Groupe de travail sur l'édition savante au Canada**

## **Rapport intérimaire, janvier 2017**

### **Groupe de travail sur l'édition savante au Canada**

En juillet 2016, l'Association des bibliothèques de recherche du Canada (ABRC) a réuni au sein d'un groupe de travail plusieurs intervenants afin d'établir une vision, des lignes directrices et des objectifs communs qui serviront de cadre pour des modèles novateurs, solides, pérennes et collaboratifs visant la diffusion canadienne de la documentation savante. Le mandat du Groupe de travail sur l'édition savante au Canada (GTESC) est joint au présent document (annexe A). Les membres du groupe sont notamment des représentants du milieu de l'édition savante canadienne, des presses universitaires, des bibliothèques de recherche, du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), et des chercheurs de diverses disciplines. Il existe un réel intérêt commun à bâtir un avenir plus fort et pérenne pour l'édition savante canadienne. Plusieurs réunions virtuelles ont eu lieu jusqu'à ce jour, en plus d'une réunion de travail en personne tenue le 7 novembre 2016 à l'Université d'Ottawa, et ont permis au groupe de créer un véritable climat de confiance dans le but de travailler ensemble à la consolidation de l'édition savante canadienne.

### **Enquête sur la situation actuelle**

Au Canada, nous avons la chance de mener nos activités à échelle humaine, alors que quelques initiatives fortes et adéquatement soutenues peuvent transformer favorablement le paysage de l'édition savante de sorte à lui assurer un avenir pérenne. Le soutien de bailleurs de fonds comme la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), le CRSH, le ministère du Patrimoine canadien, pour ne nommer que ceux-là, constitue une base solide sur laquelle s'appuyer. À cela s'ajoutent d'excellentes presses universitaires, des revues bien établies et des innovations mondialement reconnues comme le Public Knowledge Project (PKP), Érudit, et les Éditions Sciences Canada (Canadian Science Publishing). Les bibliothèques de recherche du Canada collaborent quant à elles activement aux innovations dans le domaine de l'édition savante et ont montré leur volonté d'apporter un soutien tant pratique que financier à l'élaboration de nouveaux modèles.

Les modèles économiques traditionnels dans lesquels s'inscrit l'édition savante canadienne, qu'il s'agisse de revues ou de monographies, présentent des problèmes systémiques de durabilité en raison d'un certain nombre de facteurs. Dans certains cas, les revenus d'abonnements sont limités par le nombre restreint de lecteurs et donc sont liés à la taille du marché potentiel. L'absence de ressources à consacrer au marketing peut également aggraver la situation. Les modèles traditionnels reposent sur l'octroi de fonds ou de subventions, et sur les contributions en nature. Les possibilités de perfectionnement professionnel sont limitées pour les éditeurs et le

personnel du milieu, qui sont aussi dépendants du travail fait par des bénévoles. Bien que ces problèmes soient représentatifs de l'édition savante dans son ensemble, ils sont accentués par les spécificités du milieu canadien et par sa relativement petite taille.

La [Politique des trois organismes sur le libre accès aux publications de 2015](#) et la [Déclaration de principes des trois organismes sur la gestion des données numériques de 2016](#) ont été des étapes importantes dans la marche vers le libre accès et la gestion des données dans le processus de recherche. Néanmoins, nous sommes conscients que le Canada ne dispose pas de politiques nationales claires encadrant le milieu de l'édition savante, comparativement à l'Europe ou à d'autres pays.

Les membres du groupe ont relayé de l'information sur diverses initiatives ayant été lancées dans le domaine de l'édition savante canadienne, et ont aussi examiné les lacunes et les obstacles entravant la mise en place d'un système plus robuste. Plusieurs pistes de transition vers le libre accès font d'ailleurs l'objet de discussions, notamment :

- L'élargissement du partenariat actuel entre Érudit et le Réseau canadien de documentation pour la recherche (RCDR)
  - Ce partenariat établit une nouvelle relation entre les revues et les bibliothèques, en contribuant au financement des revues dans leur transition vers le libre accès.
- Une proposition de coopérative d'édition savante canadienne
  - Cette idée propose une stratégie appelée « Subscription Equivalent Transition » pour soutenir les revues dans leur passage vers le libre accès.
- La publication de monographies en libre accès dans plusieurs presses universitaires
  - Athabasca, Ottawa, Calgary et d'autres offrent des collections en accès libre qui fonctionnent bien.
- L'établissement des presses de l'Université Concordia en 2016
  - Ces presses universitaires se sont établies dès leurs débuts en libre accès.
- Des exemples d'efforts internationaux par discipline pour passer au libre accès
  - [SCOAP3](#) et [Libraria](#) sont deux exemples dignes de mention.

Sont également prises en considération toutes idées structurantes pour de nouvelles initiatives qui pourraient consolider ou transformer le paysage canadien. On pense notamment à une proposition de nouveau Fonds pour l'impact et l'innovation des revues (nom provisoire) provenant de l'Association canadienne des revues savantes, qui permettrait aux revues savantes du Canada d'avoir un rayonnement plus vaste, en s'appuyant sur leur qualité et leur accessibilité, au moyen de l'innovation. Un autre projet potentiel proposerait une version canadienne de [Knowledge Unlatched](#) qui serait centrée sur les titres de monographies canadiennes. Knowledge Unlatched est

une plateforme de financement participatif qui permet aux bibliothèques de soutenir le libre accès en choisissant des titres d'éditeurs à un prix transparent et équitable.

La situation financière de l'édition des monographies savantes au Canada a aussi été examinée, notamment à travers les études récentes sur le coût de l'édition chez les presses universitaires. Les forces et les contraintes des modèles de financement actuels au Canada pour les ouvrages d'érudition ont été abordées.

## **L'édition savante comme infrastructure de recherche**

Le Groupe de travail affirme que le Canada a besoin d'un système d'édition savante robuste et pérenne qui répond aux besoins des chercheurs canadiens. L'infrastructure de diffusion de la recherche est une partie essentielle du milieu de la recherche. La diffusion de la recherche doit être pensée comme une composante essentielle du processus de recherche, autant que la recherche elle-même, puisqu'elle contribue à notre savoir collectif, enrichit l'industrie, le gouvernement et le public, et constitue le fondement à partir duquel peut croître la connaissance. Nous reconnaissons également que les publications savantes s'apparentent à une forme de capital au sein du milieu universitaire. Elles fonctionnent comme une devise importante sur les marchés de la titularisation, de la promotion, et de l'octroi de subventions.

La reconnaissance d'Érudit en tant qu'initiative scientifique majeure par la Fondation canadienne pour l'innovation et l'intégration de PKP et SFU dans le renouvellement du financement d'Érudit pour 2017-2022 est une étape importante pour la création d'un service intégré offrant la gestion de la rédaction, de la publication, de la distribution, et de la préservation des revues savantes canadiennes. L'adoption de l'infrastructure par les revues issues des deux communautés linguistiques du Canada représentera une étape importante pour renforcer l'écosystème de la publication savante au pays. Tout en appuyant les revues et les éditeurs indépendants, cette évolution permettra de concerter les efforts pour exploiter une plateforme commune offrant des services de marketing, de promotion et de gestion des métadonnées.

## **Le milieu de l'édition savante canadienne**

L'édition savante canadienne n'est pas purement dictée par le marché économique. Alors que, dans l'ensemble, les éditeurs canadiens indépendants sont des organismes sans but lucratif avec des moyens souvent très limités, les revues canadiennes doivent faire concurrence aux titres appartenant aux grandes sociétés commerciales multinationales. Nous constatons aussi le fait que les revues de certaines sociétés savantes canadiennes sont de plus en plus attirées par d'importants éditeurs commerciaux, et sont séduites par leur infrastructure bien développée et la plus grande portée de leur force de frappe commerciale et promotionnelle, entre autres choses. Une initiative nationale coordonnée et l'amélioration de l'infrastructure de

l'édition au Canada offrirait une solution alternative à ces sociétés et éditeurs et contrecarreraient cette tendance.

Les sociétés et maisons d'édition savante indépendantes et sans but lucratif du Canada sont depuis longtemps soutenues par des programmes de financement du CRSH, du Conseil des arts du Canada et d'autres sources. Certaines presses universitaires reçoivent aussi un soutien financier de leur établissement d'attache. Il est largement reconnu que ce soutien est nécessaire pour appuyer l'édition canadienne compte tenu de la taille du marché. Nous convenons que ces investissements sont essentiels pour partager les résultats de la recherche canadienne au Canada et à l'étranger, pour préserver la culture canadienne, l'éducation et les langues, et pour offrir un espace éditorial aux résultats de recherche sur le Canada et sa population. L'absence d'une infrastructure d'édition en santé au Canada pose le risque très réel que la recherche propre au Canada ne soit pas publiée ou qu'elle passe inaperçue.

Il est de plus en plus évident que les bibliothèques jouent un rôle important dans le paysage. Les bibliothèques hébergent près de 300 revues savantes dans 36 universités du Canada. De ce nombre, 43 revues universitaires (16 %) semblent être passées de l'abonnement au libre accès alors qu'elles étaient hébergées par les bibliothèques. Entre-temps, les revues commercialisées de ce groupe ont des tarifs d'abonnement d'établissement relativement peu élevés — tous inférieurs à 500 \$ par année — et la grande majorité des revues sont offertes en libre accès après une période d'embargo allant de six mois à cinq ans<sup>1</sup>.

Le milieu actuel de l'édition savante canadienne se caractérise de plus par la diversité des revues savantes produites, notamment par un certain nombre de revues de calibre international et plusieurs revues spécialisées importantes. Malgré le fait qu'ils représentent moins de 0,5 % de la population mondiale, les chercheurs canadiens produisent 4,1 % des articles savants du monde et près de 5 % des articles les plus fréquemment cités dans le monde. Parmi les pays du G7, le Canada se classe au premier rang pour le nombre de publications produites par habitant (données dérivées du Web of Science)<sup>2</sup>. Il importe de fournir aux chercheurs canadiens un soutien continu à l'édition au Canada et l'accès à des espaces et des réseaux de diffusion pour valoriser et promouvoir les résultats de leurs recherches.

Le milieu canadien compte plusieurs sociétés et maisons d'édition de revues importantes, notamment les Éditions Sciences Canada (Canadian Science Publishing) et l'University of Toronto Press. La majorité des revues canadiennes indépendantes étant concentrées en sciences humaines, ces sociétés d'édition savante doivent

---

<sup>1</sup> [WILLINSKY, J.], « Modeling an Open Access Publishing Cooperative for Canadian Journals », 2016. Extrait de [https://docs.google.com/document/d/103YBNHpiCThjdgGQO149rJB-Xh-402ji1N35D7h\\_Ghl/edit](https://docs.google.com/document/d/103YBNHpiCThjdgGQO149rJB-Xh-402ji1N35D7h_Ghl/edit), en cours.

<sup>2</sup> LARIVIÈRE, V., « On the Journal Publishing Landscape in Canada », présentation non publiée au Groupe de travail sur l'édition savante au Canada, Ottawa, 7 novembre 2016.

s'intégrer dans l'écosystème de ces disciplines et être prises en compte dans la recherche de solutions.

Selon une analyse des données du Ulrich's Periodicals Directory concernant le nombre de revues produites par pays, le Canada se classe au 15<sup>e</sup> rang dans le monde. Cependant, bon nombre de ces revues sont créées, puis cessent leurs activités — en fait, 20 % des revues lancées au Canada ont disparu, ce qui correspond à une proportion légèrement supérieure à ce qu'on observe dans les autres pays du monde<sup>3</sup>. Ce fait souligne la fragilité du milieu de l'édition savante canadienne. Les revues canadiennes indépendantes sont aussi vulnérables aux approches proactives des éditeurs prédateurs. Nous sommes conscients du fait que la fréquence de cette activité augmente, alors que les éditeurs prédateurs s'intéressent à l'acquisition de revues déjà établies pour améliorer la crédibilité de leur marque et pour accroître leurs propres sources de revenus.

## **Projet de lignes directrices pour une édition savante pérenne**

Le GTESC affirme qu'un système d'édition savante canadienne pérenne sera caractérisé selon les principes qui suivent :

### **Sans but lucratif**

Un système d'édition savante pérenne réinvestit les produits de l'édition canadienne dans le système pour augmenter la croissance et l'innovation. Les produits sont ainsi réinvestis dans le système d'édition et dans les initiatives universitaires canadiennes, plutôt qu'ils profitent au rendement des actionnaires commerciaux privés. Les coûts de l'édition sont transparents, et une reddition de comptes envers le milieu universitaire est requise.

### **Haute qualité**

Un examen rigoureux par les pairs est essentiel à la mission de recherche pour s'assurer de la qualité du contenu publié. Il y aurait avantage pour les maisons d'édition savante canadiennes à continuer à appliquer les normes de qualité les plus rigoureuses dans leurs processus de sélection et de révision.

### **Fait au Canada**

En vue de préserver la culture canadienne, l'éducation et les langues, et d'offrir un espace éditorial aux résultats de recherche sur le Canada et sa population, il est impératif d'entretenir une gamme d'options d'édition « faites au Canada ». Même si

---

<sup>3</sup> Idem

certains chercheurs canadiens feront appel à des éditeurs internationaux, le Canada a besoin de maisons d'édition fortes dans les deux langues officielles qui fourniront un espace de diffusion dont la qualité correspond aux plus hauts standards internationaux pour l'édition des meilleurs travaux de recherche canadiens et étrangers, particulièrement dans le domaine des sciences humaines.

### **Accès maximal**

L'objectif principal de l'édition savante est de veiller à la diffusion la plus étendue possible de la recherche et du savoir. Pour rendre la production savante largement accessible, celle-ci doit être disponible le plus ouvertement possible. Cet accès doit être permis dans une idée de diffusion du savoir pérenne et durable, tout en veillant à la viabilité financière à long terme des maisons et des sociétés d'édition.

### **Fondé sur les forces**

Les solutions pour créer un système canadien d'édition savante pérenne s'appuieront sur les fondements en place. Les innovations reconnues mondialement comme les Éditions Sciences Canada (Canadian Science Publishing), Érudit, PKP, Islandora, les presses universitaires dynamiques, et d'autres encore, constitueront la base d'un système plus stable et plus fort pour l'avenir. Ces solutions canadiennes peuvent être fusionnées et renforcées pour créer une infrastructure d'édition savante dont a besoin une nation diversifiée et dynamique de la taille du Canada sur les plans intellectuel et culturel.

### **Souple et novateur**

À mesure que le savoir évolue et que naissent de nouvelles formes de publication savantes, les mécaniques du milieu de l'édition savante doivent aussi évoluer pour assurer la diffusion massive et la préservation à long terme des résultats de la recherche. Des revues et des monographies savantes durables font partie d'un avenir pérenne pour l'édition canadienne, mais, au cours des années à venir, les solutions axées sur les nouvelles formes de publications savantes pourraient s'avérer également importantes. Ces nouvelles formes comprennent, sans toutefois s'y limiter, les sites web interactifs, les données de recherche, les blogues, les bases de données, et plus encore. La préservation de ces nouveaux supports du savoir représente un défi considérable qui nécessite souplesse et innovation.

## Modèle-cadre pour une édition savante pérenne

À partir des lignes directrices décrites, le GTESC recommandera un modèle-cadre dans notre rapport définitif à paraître au printemps de 2017. Bien qu'il y ait certains commentaires et principes généraux régissant tous les formats de l'édition savante, nous envisageons de formuler des recommandations distinctes concernant les revues savantes, les monographies et les nouvelles formes de publications savantes. Chaque format présente ses propres caractéristiques uniques et joue un rôle distinct dans l'écosystème de l'édition savante canadienne.

Compte tenu de la grande hétérogénéité de l'édition canadienne, il sera difficile de trouver des solutions uniques ou exhaustives. Par conséquent, nous nous attendons à ce qu'un cadre de travail efficace comprenne différents modèles, et que la solution à long terme applicable à l'édition savante canadienne sera itérative. Le système est complexe et évolutif. Même s'il ne sera pas réformé qu'une seule fois en 2017 et établi tel quel pour une période indéterminée, nous convenons qu'un brillant avenir est à la fois possible et nécessaire. Bon nombre des initiatives distinctes, mais étroitement reliées, qui sont en cours peuvent être intégrées à une stratégie plus globale pour la suite de son évolution.

## Annexe A : mandat

# Appuyer l'édition savante canadienne : un groupe de travail sur les modèles de collaboration pérennes

### Objectif

Les chercheurs, les bailleurs de fonds de recherche, les bibliothèques, les établissements universitaires et un nombre croissant de sociétés et d'éditeurs savantes tendent vers l'objectif commun de rendre possible la diffusion étendue des résultats de recherche en libre accès, à l'échelle internationale, par des moyens d'édition publics de haute qualité et au coût le plus faible possible. Le groupe de travail réunira les intervenants mentionnés ci-après afin d'établir une vision, des principes et des objectifs communs qui serviront de cadre à des modèles innovants, solides, pérennes et collaboratifs visant la diffusion canadienne de la documentation savante. De nouveaux modèles de publication d'articles et de revues, les données de recherche afférentes, ainsi que de monographies et de nouvelles formes de communication savante seront examinés. En outre, des scénarios de financement pour ces nouveaux modèles feront l'objet de discussions et ils seront évalués quant à leur faisabilité. Les résultats permettront d'orienter l'élaboration et le renforcement des plateformes dans le paysage canadien de la recherche comme composante essentielle d'une plus vaste stratégie de mobilisation du savoir.

### Nom

Groupe de travail sur l'édition savante au Canada

### Activités (qui pourront inclure mais ne sont pas limitées à celles qui suivent) :

1. Réfléchir aux possibilités qu'offrent les faits nouveaux dans le milieu des communications savantes en fonction des études et des documents de groupes d'intervenants.
2. Suivre de près les initiatives actuelles comme le partenariat entre Érudit et Public Knowledge Project (PKP) et tenir compte des leçons tirées jusqu'à présent
3. Veiller à la participation des collectivités d'intervenants pour orienter les résultats attendus du groupe de travail
4. Établir une vision et un ensemble de principes de base qui permettront l'avancement de l'édition savante canadienne et le respect des besoins des intervenants
5. Proposer des objectifs de départ pour l'élaboration et le renforcement de services d'édition ou des plateformes
6. Discuter des options de modèles financiers et organisationnels et présenter des observations à leur sujet, en s'appuyant sur des entités existantes et en examinant de nouvelles possibilités



7. Regrouper les conclusions dans un cadre de travail afin d'orienter et de promouvoir la planification stratégique et les investissements qui touchent les nouveaux services d'édition et les plateformes au Canada

## Résultats

- Un ensemble de principes pérennes pour les modèles de collaboration d'édition savante.
- Un cadre de travail pour les modèles de collaboration d'édition savante, qui comprend des objectifs et de possibles modèles opérationnels, pour des services d'édition et les plateformes

## Relations de travail

Cette initiative distincte vient s'ajouter à plusieurs initiatives actuelles et entretient avec celles-ci une étroite relation de travail. Voici ces initiatives : le réseau Portage, une réunion sur les dépôts canadiens à être convoquée par l'Association des bibliothèques de recherche du Canada (ABRC) à l'automne 2016, le partenariat entre le Réseau canadien de documentation pour la recherche (RCDR) et Érudit, le partenariat ÉruditPKP, et la feuille de route que produira prochainement l'ABRC sur l'avancement des communications savantes. La présidence du groupe de travail rendra compte de ses activités à la demande du Comité de l'avancement de la recherche de l'ABRC et des autres organismes intervenants, et elle pourra formuler aux organisations participantes des recommandations écrites au nom du groupe.

Les procès-verbaux et les rapports du groupe de travail ne sont pas confidentiels, à moins que celui-ci en décide autrement.

## Composition

- Gwen Bird, Association des bibliothèques de recherche du Canada (présidente)
- Clare Appavoo, Réseau canadien de documentation pour la recherche
- Josée Dallaire, Fédération canadienne des sciences humaines
- Alan Darnell, OCUL/Scholars Portal
- Suzanne Kettley, Association canadienne des revues savantes
- Joy Kirchner, Comité sur l'avancement de la recherche de l'Association des bibliothèques de recherche du Canada
- Lara Mainville, Association des presses universitaires canadiennes
- Claire Millington, Universités Canada
- Tanja Niemann, Érudit
- Brian Owen, Public Knowledge Project
- Tim Wilson, Conseil de recherches en sciences humaines
- Chercheurs représentant les sciences, les sciences sociales et les sciences humaines
  - Susan Brown, Chaire de recherche du Canada sur la recherche numérique collaborative et professeure d'anglais à l'University of Guelph
  - Nicholas Kevlahan, professeur de mathématiques à la McMaster University

- Vincent Larivière, Chaire de recherche du Canada sur les transformations de la communication savante et professeur agrégé en sciences de l'information à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal

## **Secrétariat et présidence**

La présidence joue un rôle de facilitateur en s'assurant que tous les membres ont l'occasion de participer activement et qu'ils donnent les points de vue de leur organisation dans le cadre des activités du groupe. L'ABRC fournira un soutien administratif qui vise notamment l'organisation de réunions et les procès-verbaux, et un membre du Conseil d'administration de l'ABRC présidera le comité.

## **Budget**

Certains des intervenants participants (Érudit, PKP) ont offert d'appuyer financièrement et en nature les activités du groupe de travail; les détails sont à déterminer.

## **Échéancier**

Le groupe de travail se réunira en juillet 2016, il présentera un rapport d'étape d'ici le 1er novembre 2016 et il achèvera ses travaux au plus tard le 1er avril 2017.